DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à *France-soir* SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT *un renseignement ou une consultation juridique (Ecrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse).*

2e DERNIERE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 335. — 2 fr. DIMANCHE 22 et LUNDI 23 JUILLET 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

LE GÉNÉRAL DE GAULLE PARLERA AUJOURD'HUI ET DEMAIN

LE GENERAL DE GAULLE est parti ce matin pour la Bretagne, où il visitera notamment Saint-Brieuc, Guingamp, Morlaix, Brest. Aujourd'hui, en fin d'après-midi, il prononcera, dans cette dernière ville, un important discours, dans lequel il fera sans doute connaître son opinion personnelle sur la future Constitution. Son discours sera radiodiffusé à partir de 16 h. Le général se rendra ensuite dans les Charentes, où il prendra de nouveau la parole.

CONFÉRENCE des TROIS sans les Trois ?

Truman, Staline et Churchill quitteraient Potsdam prochainement

Le Premier anglais veut être à Londres jeudi pour le résultat des élections

Les pourparlers se poursuivraient en leur absence

LONDRES, 21 juillet (A.F.P.). — Le « Daily Express » annonce que M. Churchill rentrera à Londres au début de la semaine prochaine, afin de se trouver dans la capitale jeudi prochain lorsque seront annoncés les résultats des élections. Ce résultat interrompra-t-il la conférence ?

MM. Churchill, Truman et le maréchal Staline quitteraient Potsdam et laisseraient à leurs collaborateurs et aux experts le soin de poursuivre l'étude des détails des décisions déjà prises en principe. Ils reviendraient plusieurs semaines après pour approuver les décisions finales.

Le *Daily Telegraph* envisage l'application des mesures qui seraient ainsi sanctionnées et annonce qu'il est possible qu'une conférence d'ambassadeurs, comprenant les représentants de la France, de l'U.R.S.S., des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne soit organisée à Londres pour résoudre ce problème, comme celles de 1815 et de 1920. La conférence serait exécutive et administrative.

Les fonctions de la nouvelle conférence consisteraient à mettre en application les traités de paix selon les indications des « Trois Grands » et à surveiller leur exécution. L'organisation des Nations Unies prendrait ensuite en charge le maintien du statu quo.

Le sort des Juifs déportés en Allemagne

Le congrès juif mondial a adressé un urgent appel à la conférence de Potsdam.

La section européenne du congrès déclare que des milliers de victimes de la terreur nazie sont toujours détenues comme des « prisonniers virtuels ». Au camp de Langeestut, notamment, 1.200 femmes juives vivent dans des conditions effroyables. A Belsen, plus de 12.000 personnes, dont 70 à 80 % de juifs, vivent à l'hôpital ou errent à l'aventure. Les organisations d'entr'aide juives n'ont pas réussi à obtenir l'autorisation d'envoyer des colis et se plaignent également de ce que les résolutions prises à la conférence de l'U.N.R.R.A. en 1944, à Montréal, n'aient pas été réalisées. Celles-ci prévoyaient que toutes les victimes du nazisme seraient traitées de la même manière que les ressortissants alliés.

On reconnaît les difficultés que soulève la question des déportés, ainsi que l'ampleur de l'œuvre déjà accomplie, mais on insiste sur le fait qu'en ce qui concerne les juifs, cette tâche pourrait être facilitée par l'envoi d'officiers de liaison spécialisés. (A.F.P.)

La France a perdu plus d'hommes que l'Angleterre et les Etats-Unis

D'après le Paris-Post, les pertes françaises en hommes, civils et déportés compris, s'élèvent à 654.000, soit 1,4 % de la population totale. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont perdu respectivement 338.410 et 298.150 hommes, soit 0,8 % et 0,2 %.

Staline proposerait la création immédiate d'un gouvernement allemand

(De notre envoyé spécial permanent Jacques PECHERAL)

LONDRES, 21 juillet (par tél.). — La conférence de Potsdam pourrait bien valoir aux Allemands une surprise : celle de les doter sans plus attendre d'un gouvernement central.

En principe, les Américains et les Anglais sont opposés à cette idée. Ils ont toujours professé la théorie que la création d'un gouvernement central allemand ne pourrait être envisagée que très longtemps après la capitulation, le Reich devant, pendant un temps indéfini, être gouverné exclusivement par les alliés.

Officiellement, Moscou s'était rallié à cette thèse, mais la Russie semble avoir maintenant changé d'avis et, d'après des informations de bonne source, Staline proposerait, au cours de la conférence de Potsdam, que soit créé, sans délai, un gouvernement allemand.

Une telle mesure, qui signifierait la disparition définitive de tout espoir de démembrement du Reich serait probablement assez mal accueillie en France.

Avant la libération de l'Europe, la plupart des gens pensaient que les Russes se montreraient vis-à-vis des Allemands particulièrement implacables. Quelques milieux, cependant, risquaient l'hypothèse contraire en faisant remarquer que Staline, avec son esprit essentiellement réaliste n'hésiterait pas, si il y voyait avantage, à adopter une politique d'apaisement et c'est en fait ce qui se passe.

Du jour même où ils occupèrent Berlin, les Russes annoncèrent par tous les moyens possibles aux Allemands que seuls à leurs yeux les nazis étaient coupables et non pas le gros de la population allemande.

1 SUITE PAGE 2

Le drapeau qui flotta sur le Capitole, à Washington, le jour où les Etats-Unis entrèrent en guerre et qui claqua au vent sur Rome délivrée, a été hissé à Berlin, en présence du président Truman et du général Eisenhower. Voici, revenant de cette cérémonie (à gauche), le président Truman (coiffé d'un chapeau clair) et, à ses côtés, le général Eisenhower.

Les rapatriés sur la piste

A Cherbourg, 750 déportés logent sous la tente du Cirque Pinder

CHERBOURG, 21 juillet (De notre correspondant particulier). — Sept cent cinquante Français, rapatriés de Suède, sont arrivés hier soir à Cherbourg.

Afin de faciliter les opérations de contrôle d'échange de monnaie, de distribution de vivres, etc., le ministre a réquisitionné les installations du Cirque Pinder, qui ont été montées au sud des ruines de la gare maritime.

La radioscopie dans la cage de la girafe

La vaste tente sert de bloc-formalités, les cages des lions, des ours et des phoques sont utilisées pour entreposer les colis et, dans la cage de la girafe, avec ses lampes protégées par un revêtement de grillage pour éviter que l'animal ne les brise avec son crâne, le service médical a aménagé une salle de radioscopie.

Le ministre des Déportés, qui est un modeste, ne se « monte pas le cou » pour cette heureuse initiative.

J'ai visité ce matin ces messieurs de Fresnes

— On a dit bien des choses sur Fresnes et ses hôtes plus ou moins illustres. On a dit le meilleur et le pire. Messieurs, vous allez en juger.

C'est ainsi que M. Amor, directeur d'administration pénitentiaire, introduit dans la célèbre prison les journalistes que le ministère de l'Information avait conviés à cette visite.

On a déjà beaucoup écrit sur les prisons — et, ces dernières années, tellement de gens ont pu se rendre compte par eux-mêmes ! — qu'il n'est plus nécessaire d'en dire bien long pour la couleur locale : il y a des serrures, des barreaux, des galeries, une odeur fade et le bruit des pas sur les dalles.

« Quartier de surveillance spéciale ». C'est là que sont logées les personnalités. Au numéro 158, par le minuscule judas de la porte, on peut voir Darnand. Assis devant sa table, il lit en bras de chemise ; c'est un homme comme les autres. Tellement comme les autres qu'on a peur de compatir. Il faut réfléchir une seconde, revenir en arrière, pour réagir.

Son voisin Jean Luchaire, visité de la même façon, couvre des feuillets d'une mince écriture appliquée. Comme s'il n'avait pas déjà trop écrit !...

D'autres voisins encore : Jean Hérold-Paquis, Lousteau, Knipping... On songe à la phrase classique des fins de compte rendu : « Tout ce joli monde a été conduit au dépôt. »

Henri ROCHON.

2 SUITE PAGE 2

AVANT D'ÊTRE JUGÉ PAR L'HISTOIRE

L'accusé n° 1 Philippe Pétain comparaît lundi en Haute-Cour

Pétain, comme des centaines de milliers de soldats de 14-18 dont le sacrifice lui valut le maréchalat, aurait pu mourir sur un champ de bataille.

A défaut de cette fin digne d'un grand capitaine, Pétain aurait pu se contenter d'être le plus illustre survivant de la grande guerre.

Cela ne lui suffisait pas. Sa haine de la République et son ambition sénile purent pleinement s'épanouir à la faveur des revers de 40. Le vainqueur de Verdun devint enfin lui-même : Bazaine-Pétain.

Pétain, en grande tenue de maréchal de France et paré de ses 7 étoiles, comparaîtra devant la Haute Cour pour complots contre la sûreté de l'Etat et intelligences avec l'ennemi.

Les faits retenus

L'activité néfaste de l'avant-guerre n'a pas été retenue à la charge de l'accusé. Celui qui, de notoriété publique, était l'un des principaux membres de la Cagoule (le principal, peut-être) n'est pas inquiété pour ce rôle mystérieux.

Ce n'est pas le Pétain du C.S.A.R. qui passionne la Justice, mais celui seulement qui a couvert de son képi aux triples rangées de feuilles de chêne l'asservissement de la France.

Pétain contre la République

Le premier souci de Pétain en prenant le pouvoir fut de con-

3 SUITE PAGE 2

TORTS ET GRIEFS RECIPROQUES de la FRANCE et des ETATS-UNIS

UNE EXCLUSIVITÉ France-soir

par Sumner WELLES

ancien sous-secrétaire d'État américain

M. Sumner Welles est une des personnalités les plus marquantes des U.S.A. C'est aussi un fidèle ami de la France. Nul n'est plus qualifié que lui pour exprimer les réactions de l'opinion américaine devant la politique française.

« France-soir », qui s'est assuré l'exclusivité des articles de l'ancien sous-secrétaire d'Etat du président Roosevelt, lui laisse, bien entendu, toute la responsabilité des appréciations qu'il formule et des conclusions qu'il esquisse. Elles n'en seront pas moins lues par tous avec intérêt et profit.

WASHINGTON, 21 juillet. — La compréhension entre Français et Américains n'a fait aucun progrès visible jusqu'à présent. En France, on ne se rend généralement pas compte que l'immense majorité des Américains désire vraiment voir la République française retrouver aussi rapidement que possible la position traditionnelle qu'elle occupait dans les affaires mondiales.

Il est vrai que, par suite de frictions et de malentendus récents, on constate aux Etats-Unis une indifférence croissante à l'égard de la France.

En exprimant au ministre français des Affaires étrangères son désir de recevoir le général de Gaulle et son espoir de voir se resserrer les relations avec la France, le président Truman a eu un beau geste. Un nouveau chapitre semblait devoir s'ouvrir dans l'histoire des relations franco-américaines. Malheureusement, il n'en est résulté rien de tangible.

Un isolement de quatre années

Durant quatre longues années, le peuple français, coupé du reste du monde, a ignoré ce qui s'y passait réellement. Il a été soumis à la propagande allemande et à la propagande plus subtile de Vichy. Toutes deux entretenaient sa méfiance à l'égard des Etats-Unis.

Le peuple français reste en proie à des souffrances morales et matérielles de toute espèce. Des millions de prisonniers de guerre et de travailleurs déportés viennent à peine de rentrer chez eux. Le choc produit par leur retour, dans une société déjà profondément divisée, et sur une économie ébranlée jusque dans ses fondements, peut être gros de conséquences.

L'esprit français est essentiellement logique et juridique. Le gouvernement provisoire actuel de la France est une dictature. Aucun régime de cette espèce n'avait été prévu par la Constitution de la Troisième République. Nul ne sait combien de temps le général de Gaulle restera en fonctions. Les élections nationales en vue de la nomination d'une assemblée constituante ont bien été fixées à l'automne prochain; mais aucune décision n'a été prise touchant la date à laquelle pourra entrer en fonctions un gouvernement constitutionnel français élu par le peuple français. Cette incertitude provoque, dans le pays, une irritation croissante et retarde le rétablissement de la confiance dans les affaires et dans les finances.

La majorité du peuple français reste profondément reconnaissante au général de Gaulle pour le rôle qu'il a joué, à la tête de la France, à un moment de son Histoire où l'honneur national semblait entaché. Mais les Français n'ont pas encore saisi le caractère presque maladif de la méfiance que de Gaulle n'a cessé de manifester à l'égard de chaque geste de Washington. Le général persiste à minimiser l'aide que les Etats-Unis ont apportée à la France et semble n'éprouver aucun désir d'éclaircir les malentendus surgissant entre les deux gouvernements. Il semble croire sérieusement que les mauvaises manières et les pressions constituent le meilleur moyen d'obtenir l'assistance des Etats-Unis.

Dans ces conditions, il est assez naturel que le peuple français soit influencé par une nouvelle forme de propagande antiaméricaine dont la source n'est d'ailleurs pas exclusivement française. Une seule voix s'est élevée récemment en France pour reconnaître le rôle joué par les Américains dans la libération de la France et la nécessité d'un retour aux anciennes relations d'amitié et de compréhension entre les deux pays : celle du président Herriot, récemment libéré d'un camp de concentration allemand. L'autorité de l'ex-président du Conseil est reconnue dans toute la France. Mais, aussi longtemps qu'il n'exercera aucune fonction officielle, sa voix ne suffira pas à renverser la tendance actuelle.

Erreurs américaines

Notre politique à l'égard de la France ne tient guère compte de cette complexité de la situation. Elle ne fait rien pour convaincre l'opinion française du désir des Etats-Unis d'apporter à la France une aide réelle et de rétablir entre les deux pays ces relations politiques étroites qui constituent l'une des traditions de notre histoire.

Nous n'avons pas fait grand'chose pour améliorer le ravitaillement en France ni pour y expédier les fournitures nécessaires à la reprise de l'industrie

4 SUITE PAGE 2

Franco voudrait mettre sur le trône d'Espagne le neveu de Don Juan

Mais le père de ce nouveau prétendant a renoncé à la succession pour lui et ses descendants

Les bruits selon lesquels le général Franco aurait l'intention de proclamer roi le petit-fils d'Alphonse XIII et fils de l'infant don Jaime, duc de Ségovie, n'ont nullement surpris les milieux monarchistes espagnols.

« En fait, nous a déclaré une haute personnalité monarchiste espagnole, cette décision, déjà envisagée, est la réaction naturelle de Franco devant la réserve glaciale de don Juan, également fils d'Alphonse XIII, à la suite du dernier discours du dictateur espagnol.

« Bien qu'étant l'aîné, l'infant don Jaime, qui est sourd-muet de naissance, a solennellement renoncé pour lui et pour ses descendants, en faveur de son frère cadet don Juan, à ses droits au trône d'Espagne.

« Vouloir susciter aujourd'hui une nouvelle candidature au trône d'Espagne ne vise, en réalité, qu'à retarder la liquidation de la Phalange, dont Franco est le prisonnier. Ressusciter les prétentions au trône qui ont endeuillé pendant de si longues années l'Espagne au 19e siècle, c'est, en deux mots, courir au devant d'une guerre civile

Plus de ministère de la Phalange

6 ministres changés

MADRID, 21 juillet. — Franco a formé un nouveau gouvernement. Six portefeuilles ont changé de titulaire : les Affaires étrangères, la Défense nationale, la Justice, l'Agriculture, le Commerce, les Travaux publics.

Le ministère de la Phalange est purement et simplement supprimé.

GEORGES-HENRI MARTIN nous mande de New-York

Un million de tonnes de marchandises américaines par mois pour la France

NEW-YORK, 21 juillet (par câble, via Mackay-Radio). — **Le Sénat a autorisé, hier après-midi, l'Export Import Bank à faire des prêts américains à l'étranger jusqu'à concurrence de trois milliards et demi de dollars.**

L'Export Import Bank est un sorte de Banque d'Etat dont les fonds proviennent de la Trésorerie. C'est un organisme purement américain, entièrement distinct de la banque mondiale de reconstruction.

Le fait dominant de la décision du Sénat, c'est que, du même coup, on a abrogé la loi Johnson qui, jusqu'ici, interdisait au gouvernement et aux citoyens américains de faire des prêts aux Etats n'ayant pas payé leurs dettes de la première guerre.

La porte est donc ouverte pour une nouvelle politique de crédits.

La Mission française à Washington est prête à négocier les crédits que l'Export Import Bank accorderait sous deux formes différentes : 1° prêts aux industriels français; 2° prêts au gouvernement français. Ni les modalités de versements, ni les délais, ni le taux d'intérêt ne sont connus. Aucun contact officiel n'a encore eu lieu avec les hauts fonctionnaires de la Banque d'Etat américaine. Les Russes espèrent, eux aussi, obtenir des crédits très importants.

Le « New-York Times » a articulé le chiffre de 1 milliard que les Etats-Unis seraient prêts à accorder. Les Russes demanderont encore d'autres crédits sous d'autres formes.

500.000 tonnes de charbon

Un autre développement significatif est survenu aujourd'hui dans la question du charbon. Harold Ickes, ministre de l'Intérieur et administrateur de guerre des charbons, a annoncé que les Etats-Unis exporteraient 6 millions de tonnes de charbon vers les régions dévastées d'Europe d'ici le mois de janvier.

La part affectée à la France n'est pas définitivement fixée, mais elle sera, d'après ce que nous croyons savoir, de 400.000 à 500.000 tonnes par mois.

Le programme des importations françaises pour le deuxième semestre a été définitivement établi, d'accord avec les Alliés. La France recevra par mois de 450.000 à 520.000 tonnes de marchandises, sans parler du charbon. Par exemple, pour le mois de juillet, la France reçoit 150.000 tonnes de blé, 100.000 tonnes d'acier, 40.000 tonnes de coton, 20.000 tonnes de laine et 10.000 tonnes de papier, plus divers produits pour le ravitaillement des civils. Déjà en juin, les envois à la France s'élevaient à 480.000 tonnes.

Les experts français ici soulignent que l'on est maintenant sorti de la phase des promesses et que l'on est dans celle des actes. Une grande partie de ces importations, qui se chiffrent par millions de dollars, sont passées au compte « prêt-bail » américain.

"Je n'ai pas tué"

assure hypocritement KARL BUCK un des chefs du camp de Schirmeck

(De notre envoyé spécial René DELPECHE)

STRASBOURG, 21 juillet. — Dans le quinquagénaire grisonnant, obséquieux et boiteux (il fut amputé de la jambe au cours de l'autre guerre) que je viens de voir avant son entrée à la prison de Strasbourg, qui reconnaîtrait Karl Buck, le terrible führer d'un des camps de Schirmeck ?

Tel est le premier criminel de guerre, arrêté en Allemagne, que la France a reçu officiellement, le premier qu'elle aura à juger, puisque Karl Buck comparaîtra bientôt devant le tribunal militaire strasbourgeois.

— J'ai bien commandé à Schirmeck du 20 juillet au 19 novembre 1944, m'avoue-t-il, mais le camp de sûreté, et non le célèbre camp de Struthof. On ne séjournait pas longtemps dans mon camp ; les intéressés y attendaient seulement les décisions de Berlin.

« On ne peut donc pas me reprocher les exterminations qui furent perpétrées au camp de la mort. »

— En somme, selon vous, seuls sont responsables des crimes de Natsweiler-Schirmeck vos collègues de l'autre camp ? Qui commandait celui-ci ?

— Non, certes. Le grand responsable des atrocités, c'était l'Obergeneralfuehrer.

Accusation formelle qui vaut d'être soulignée. Mais aussitôt je me rends compte qu'il n'y a là de la part de l'Allemand qu'une nouvelle hypocrisie. Comme je lui demande ce qu'est devenu ce général, Buck me répond, en effet:

— Mais il est mort !

Je doute que la justice française se contente d'une défense si commode.

Karl Buck, le führer des camps de Schirmeck

Une « boîte » de Montmartre fermée par sanction, avait rouvert ses portes : la police intervient et fait interner les clients

Moins confortablement installés que devant leur table trop bien garnie, les clients du « Saint-Tropez » sont emmenés dans les cars de la police.

LE « Saint-Tropez » est un cabaret de la rue Fontaine qui, en mars dernier, avait été l'objet d'une sanction administrative, entraînant sa fermeture pour une durée de 13 mois.

Hier soir, ce même établissement a été à nouveau l'objet d'une descente de police qui, cette fois, entraînera non seulement sa fermeture, mais encore l'internement de ses tenanciers et de tous les clients pris en flagrant délit. Ceci en application de la nouvelle circulaire du ministre du Ravitaillement.

L'expédition policière qui aboutit à ce résultat, ne manque pas d'imprévu et de pittoresque. Qu'on en juge.

C'est par une petite porte dérobée, que les inspecteurs de la police économique ont fait irruption dans l'établissement clandestin où, pour être admis à consommer cependant, on devait présenter toutes « garanties » et connaître surtout l'existence d'une sonnette dissimulée derrière le chambranle d'une porte du rez-de-chaussée.

La porte ouverte, le visiteur se trouve dans un réduit tenant lieu de cuisine. De là on passe dans une pièce attenante où débouche un petit escalier conduisant au premier étage. D'habitude, avant d'être admis à gravir l'escalier il fallait exciper de sa qualité de membre du « Club des Amis de la Libération » (sic !) qui permettait alors de participer aux agapes défendues, dont voici un aperçu des prix: plat de viande 200 à 300 francs ; tomates farcies, 150 fr. ; une assiette de frites, 90 fr. ; un café, 150 fr. ; une crêpe, 50 francs...

Mais ces précisions et les preuves ne furent pas faciles à obtenir. Il fallut une perquisition en règle pour retrouver toutes les traces du festin, tous les reliefs des repas servis : nappes, serviettes, etc. ayant été dissimulés dans les cachettes les plus inattendues.

Sur les clients, pseudo amis de la Libération, on ne sait pas grand'chose. Un fait est acquis en tout cas : ils seront internés administrativement comme le prescrit la récente circulaire de M. Pineau.

BOLBOULE.

C'est par cette porte secrète que les amateurs de fines agapes pénétraient dans le cabaret.

Rue Montmartre

Une jeune fille brûlée vive

Cette nuit, à 4 heures du matin, un violent incendie s'est déclaré dans un immeuble, 169, rue Montmartre. Trois casernes de pompiers intervinrent pour maîtriser le sinistre, qui prit néanmoins une très rapide extension et gagna tous les appartements de l'immeuble. Les pompiers durent utiliser les échelles pour évacuer les locataires et seule une jeune bonne de 18 ans, employée dans un bureau de tabac situé au rez-de-chaussée, n'a pu être sauvée et a été carbonisée dans sa chambre au 6e étage. Un autre locataire a été également grièvement blessé et transporté à l'Hôtel-Dieu.

L'immeuble a subi des dommages considérables. Une enquête est ouverte pour établir les causes du sinistre.

Le choléra en Chine

TCHOUNG-KING, 21 juillet. — L'ambassadeur de Norvège en Chine, M. Haffel, a été atteint du choléra et conduit à l'hôpital.

M. Haffel est le premier étranger atteint de cette maladie qui, depuis deux mois, cause des ravages considérables entraînant la mort de centaines de Chinois.

LUNDI COMMENCE A PARIS
le plus grand procès des temps modernes

SUITE 3

gédier cavalièrement le président de la République et les Chambres, tandis qu'il s'instituait lui-même chef de l'Etat. Sa position était si bien prise, si bien calquée sur les institutions des pays totalitaires, que les ministres n'étaient plus responsables que devant lui.

L'aide guerrière qu'il apporta à l'ennemi pèsera lourdement dans le plateau du ministère public. Notre industrie lourde, nos produits, notre main-d'œuvre étaient absorbés par la machine allemande de combat. Les bases territoriales d'Indochine, de Syrie, du Liban et de Tunisie furent cédées sans réticence. Le gouverneur de Madagascar et les chefs militaires de l'Afrique du Nord reçurent l'ordre d'ouvrir le feu sur les troupes fraternelles de la France Libre et sur celles de leurs alliés. L'amiral Laborde avait l'ordre de se saborder à Toulou au lieu de se mettre au service de la résistance, comme l'amiral Robert avait l'ordre de se saborder dans les eaux des Antilles. Laborde a même failli, à la suite d'un accord avec Abetz, partir pour le Tchad entraver la fondation de la division Leclerc, envers laquelle nous devions, par la suite, contracter quelques dettes...

Loin des conceptions généreuses qui permirent de tels redressements, Pétain faisait ouvrir des bureaux de recrutement pour aller combattre notre alliée russe !

Sur les instances d'Hitler, et déjà désireux de se justifier, Pétain fit ouvrir le procès de Riom appelé à un avortement misérable. Le but déguisé de cette mise en scène était d'établir que la France était responsable de la guerre et d'innocenter la débonnaire Allemagne.

Depuis qu'on a enfermé le vieillard au fort de Montrouge, il n'a su présenter qu'une défense négative.

« Si je n'avais pas été là, répète-t-il, Hitler aurait mis un gauleiter à la tête du pays et alors... »

Il est certain que là se trouve le point de départ de toutes les divergences d'opinions sur le cas Pétain.

On peut cependant affirmer que le procureur général Mornet s'attachera à détruire une équivoque alors que l'accusé s'efforcera de l'entretenir et de la consolider avec application. A savoir : Pétain était une volonté, son gouvernement en était une autre. Celui-ci était servilement dévoué aux Allemands ; celui-là tentait de sauver ce qui pouvait être sauvé.

La confusion pourrait avoir quelques chances de cesser si, pardessus toutes les actions de Pétain, ne se dessinaient pas les lignes immuables d'un plan général pré-établi.

Comment se dérouleront les débats

Le président Mongibaux présidera les débats. Deux magistrats : MM. Donnat-Guigue et Picard ; 24 jurés titulaires et 12 jurés suppléants siégeront à ses côtés. Le procureur général Mornet sera assisté de l'avocat général Carrive dans son rôle de commissaire du gouvernement. Le bâtonnier Payen, Me Isorni et Me Lemaire seront au banc de la défense. Quatorze témoins cités par l'accusation se succéderont à la barre. Ce sont MM. Paul Reynaud, Daladier, Lebrun, Jeanneney, Herriot, Léon Blum, Michel Clemenceau, Mlle Mandel, M. Charles Roux, secrétaire général des Affaires étrangères, MM. Lemarie et Gazel, ministres plénipotentiaires, M. Winckler, directeur d'une agence de presse, et Mlle Petit, secrétaire d'un journaliste italien familier de l'ambassade d'Italie. La plupart des 40 témoins de la défense seront des coéquipiers du maréchal. L'amiral Leahy, Mgr Valerio Valeri, ancien nonce apostolique à Vichy et M. Stucki, ministre helvétique, ont décliné l'invitation du maréchal. Ils ont fait savoir qu'ils ne viendront pas.

On sait pourtant quelles protestations justifiées ont soulevé le choix d'une salle d'audiences dont le volume réduit est ridiculement disproportionné avec l'envergure d'un procès historique.

Le procureur Mornet, pressé d'en finir... et de partir en vacances, n'a pas cru devoir attendre la fin des débats de la Consultative, et prendre possession du Palais du Luxembourg, plus indiqué.

Les audiences, en raison du grand âge de l'accusé, seront courtes. Seront-elles bonnes ?

Le public, qui pourra se repaître du spectacle, se considérera comme très privilégié. Quarante places en tout sont prévues pour lui. Espérons que ce public ne sera pas uniquement composé de « en bourgeois » portant melon et moustaches épaisses.

Quant aux 90 représentants de la presse mondiale — ils étaient 430 pour Suarez — ils auront chacun le droit d'occuper une surface de 45 centimètres carrés.

La place de leurs comptes rendus ne sera cependant pas limités dans les journaux... Du moins pour l'instant...

Comment sont choisis les jurés

Les 24 jurés sont choisis par voie de tirage au sort sur deux listes établies par l'Assemblée consultative provisoire, à raison de douze noms pris sur chacune de ces listes. La première de ces listes comprend cinquante sénateurs ou députés en cours de mandat au 1er septembre 1939. La seconde comprend cinquante noms choisis librement par l'Assemblée consultative provisoire en dehors de ces catégories.

Les membres du gouvernement ne peuvent figurer sur aucune des listes.

Huit jurés suppléants sont choisis par voie de tirage au sort près les vingt-quatre titulaires, à raison de quatre noms pris sur chacune des listes.

Confrontation avec Peyrouton

Ce matin, Pétain a été confronté en présence de ses défenseurs, Mes Payen, Isorni et Lemaître avec M. Peyrouton, ancien gouverneur de l'Algérie.

J'AI VU les prisonniers de Fresnes

SUITE 2

M. Amor montre du doigt deux cloisons de planches barrant une galerie.

— L'appartement de Laval, messieurs. Voilà comment on écrit l'histoire. Nous construisions ces cloisons pour une raison de sécurité quand on a parlé de l'arrivée de l'homme de Vichy. Aussitôt, le bruit se répandit que nous installions pour lui un logement de luxe.

« Quartier des condamnés à mort ». On a beau dire, un malaise vous saisit l'estomac. Instinctivement, on marche sur la pointe des pieds. Continuons les visites.

Cet homme distingué, d'un certain âge et qui, vêtu de bure et les pieds enchaînés, est assis sur sa couchette, c'est l'ex-général Denta. Cet autre, au visage mou, aux yeux fuyants, qui écrit en mâchant la manche de son porte-plume, c'est Ferdonnet.

Du côté des femmes, une seule personnalité : Mme de Brinon, aryenne d'honneur. Elle rêve, indifférente.

Aujourd'hui à Enghien

PRIX D'ARPAJON

1. Ubu Roi II 101 ..... G. 18
— R. Delgove .... P. 15
2. Uhland G 103 A. Morel .. P. 18
3. Unshyre 105 Al. Libeer. Non placé : 104.

PRIX DE DOULLENS

1. Uli 205 ..... G. 27
— J. Chyriachos .. P. 20
2. Une Surprise II 203 Perl. P. 22
3. Urgons 201 A. Lecomte. Non placés : 206, 204.

PRIX DE DAX

1. Saint Gervais 317 ..... G. 21
— G. Laisis .... P. 14
2. Sénateur 301 R. Picard .. P. 18
3. Septembre 311 A. Brehier. P. 31
N. pl. : 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 310, 313, 314, 318, 316.

RAVITAILLEMENT

VIANDE. — Semaine du 23 au 30 juillet : 125 gr. (100 gr. BD + 25 gr. BK). Suppléments J3 : 100 gr. avec DO. Travailleurs de force : 100 gr. avec n° IX.

CHARCUTERIE. — 90 gr. tous consommateurs avec n° 1 de juillet.

ŒUFS. — Inscription avec DL de juillet. Ration prévue : 1 œuf catégories E, M, C, V ; 2 œufs : J-1, J-2 et J-3.

TITRES DE RATIONNEMENT. — Dans les centres habituels, distribution des titres de rationnement du 23 juillet au 2 août inclus. Les centres seront fermés le dimanche 29 juillet.

En attendant l'invasion du Japon

La presque totalité de la flotte britannique *se trouve* en Extrême-Orient

LONDRES, 21 juillet. — La plus grande partie de la flotte britannique se trouve actuellement en Extrême-Orient, a déclaré un porte-parole de l'Amirauté britannique.

D'autre part, Radio-New-York annonce que la 1re division américaine, venant d'Europe, sera transférée sur le théâtre d'opérations du Pacifique vers le début de décembre.

Enfin, Radio-Tokio reconnaît que les répercussions psychologiques des raids aériens sur les Japonais sont « étonnamment profondes ».

Vingt-deux millions de paires de bas pour cet hiver

ROME, 21 juillet. — L'industrie italienne pourrait, dit-on, fournir cet hiver aux marchés étrangers 22 millions de paires de bas de soie naturelle.

Les usines de cette industrie ont été en effet laissées intactes par les Allemands.

LA SEMAINE PROCHAINE
verra-t-elle le dénouement DE LA CRISE BELGE ?

Les jours, les semaines passent, et aucune solution n'a encore été donnée à la crise constitutionnelle belge. On se rappelle les faits. D'une part, un gouvernement et une majorité de l'opinion publique qui réclament l'abdication du souverain. De l'autre, le roi Léopold III qui, dans sa résidence de Saint-Wolfgang, en Autriche, a résisté jusqu'ici à toutes les adjurations.

Ce que l'on reproche au roi ? M. Van Acker, premier ministre, l'a fort bien résumé dans son émouvant discours d'hier à la Chambre belge : « Le roi n'a pas réagi comme l'ensemble de la nation devant l'invasion. Il était convaincu de la victoire allemande... »

C'est cette conviction qui l'aurait donc amené à ne pas suivre le gouvernement à l'étranger, après la capitulation de 1940, à ne rien faire ensuite pour aider ce gouvernement sur le plan militaire. C'est elle qui lui aurait fait rechercher les sympathies des nazis et en particulier de Hitler lui-même, dont il aurait sollicité une entrevue. Enfin son second mariage, qui lui a fait un tort immense dans l'esprit de ses concitoyens, aurait encore aidé à raffermir cette conviction, par la tendance politique, favorable aux conceptions totalitaires, de sa belle-famille.

A cela le souverain rétorque : « J'ai préféré rester au milieu de mon peuple pour partager ses souffrances. Je n'ai jamais cherché à collaborer avec les occupants qui m'ont toujours traité comme un prisonnier... Quant à l'influence politique néfaste qu'aurait eue ma femme, légende que tout cela. »

Les choses en sont là.

Les Belges sont unanimes à souhaiter le maintien de la monarchie. Seule la personne du roi les divise. Ils se rallieraient immédiatement sur le nom du jeune prince Baudouin.

Tous les amis de la Belgique doivent souhaiter que l'entêtement de Léopold III prenne fin sans trop tarder. C'est le magnifique redressement de ce vaillant petit pays, de nouveau libre, qui est en jeu. Aucun homme n'a le droit de le compromettre.

Espérons qu'il le comprendra enfin, la semaine prochaine, après le vote auquel la Chambre procédera — mardi sans doute — d'une motion réclamant son abdication.

Pour refaire de la France une puissance mondiale forte et démocratique

(SUITE DE L'ARTICLE DE SUMNER WELLES)

Quelles qu'aient été les erreurs commises par le général de Gaulle en Syrie et au Liban, à une période où l'amour-propre national français a été blessé à vif par le coup de force du gouvernement britannique, les Etats-Unis n'ont rien fait pour tenter, en leur qualité d'ami commun des deux parties, de trouver une solution au conflit. Non seulement ils ont rejeté la proposition de conférence à cinq, mais ils ont annoncé immédiatement qu'ils donneraient carte blanche et plein appui à l'intervention unilatérale du cabinet britannique. Cette politique n'a fait naturellement qu'accroître la méfiance française à l'égard des Etats-Unis.

Suspicion française à l'égard des U.S.A.

Je me suis entretenu avec de nombreux citoyens français récemment arrivés aux Etats-Unis et provenant des milieux les plus divers. Certains d'entre eux étaient, dès avant la guerre, en relations étroites avec notre pays. Il m'a été pénible de constater qu'un grand nombre d'entre eux croient sincèrement que la politique américaine a été conçue pour détruire l'unité française. Ils sont obsédés par le soupçon d'ambitions territoriales américaines aux dépens des colonies françaises.

Cette opinion est, de toute évidence, parfaitement absurde. Mais ce n'est pas une raison pour la balayer avec légèreté. Si de tels soupçons persistaient, ils empoisonneraient sans aucun doute et pour de longues années les relations entre nos deux pays.

Il faut que le Bureau d'information de guerre américain intensifie son action en France et fasse comprendre à l'opinion publique française, beaucoup mieux qu'il ne l'a fait jusqu'à présent, quels sont les buts nationaux des Etats-Unis et les sentiments réels du peuple américain à l'égard de ses amis français.

Cependant, même au cas où ces efforts seraient couronnés de succès, leurs résultats seraient insuffisants, à moins d'un redressement des politiques de Washington et de Paris.

Réfaire rapidement de la France cette puissance mondiale forte et démocratique qui, depuis tant de générations, a été le symbole même de la liberté humaine, tel devrait être un des objectifs essentiels de la politique étrangère américaine. Et le peuple français doit être mis en état de comprendre par lui-même que tel est bien notre but.

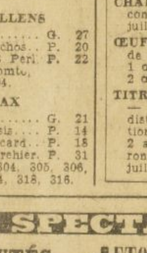
La France a besoin des Etats-Unis. Mais les Etats-Unis ont, eux aussi, besoin de la France.

(Copyright by France-soir and Sumner Welles.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 142

HORIZONTALEMENT. — 1. On l'insère avec du porc mal cuit. — 2. Oiseau de nuit. On y attend longtemps. — 3. Ses produits ne connaissent pas la mévente. Vieille langue. — 4. Le défendre est notre devoir et notre intérêt. Milieu du jour. — 5. Possessif. Qui est prédécédé du signe moins. — 6. Montres de la gaieté. Réserves de grains. — 7. Sots ignorants. Vieil américain. — 8. Font partie de l'alimentation normale. Pronom. — 9. L'une succédée à l'autre. On s'en sert dans l'industrie des cuirs. — 10. Département. Une bonne est toujours à la même température.



VERTICALEMENT. — I. Amplifié et exagéré. — II. Opérette. Qui ne sont pas seules. — III. Les Egyptiens les adoraient. Sous-préfecture. — IV. Fournisseur de soie. Eliminer par la peau. — V. Elles sont végétales ou minérales. — VI. Partie de vêtement. — VII. Ordinaire et régulier. L'avoir facilite bien des choses. — VIII. Terminaison d'infinitif. Aussi. Symbole chimique. — IX. Métier qui demande du goût et de l'adresse. — X. Ennemi des navires. Greffe.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 141

HORIZONTALEMENT. — 1. Billard. Ah. — 2. Eloi. Erige. — 3. Quinine. Nu. — 4. Us. Crisper. — 5. Re. Asile. — 6. Lueur. Ee. — 7. Glas. Se. — 8. Epi. Saa. Tu. — 9. Sampang. Ap. — 10. Lée. Geste.

VERTICALEMENT. — I. Séquilles. — II. Ilus. Pal. — III. Loi. Régime. — IV. Linceul. Pé. — V. Ir. Rasa. — VI. Renia. Sang. — VII. Dresse. Age. — VIII. Pies. — IX. Agnel. Etat. — X. Heures. Use.

POTSDAM réserverait une surprise aux Allemands

SUITE 1

En bonne logique, on peut s'attendre que cette attitude devienne plus sensible encore si la Russie se heurte à certaines difficultés dans d'autres secteurs de l'Europe centrale et orientale. Or, c'est précisément le cas. Je tiens, notamment, de bonne source, qu'entre Moscou et Prague la lune de miel est déjà de l'histoire ancienne. Après avoir accueilli les Russes avec réticence, les Tchèques avaient semblé définitivement acquis à l'amitié soviétique, lorsque Moscou se mit à favoriser sans restriction le refoulement vers le Reich des Allemands des sudètes, mais un nouveau renversement de courant s'est produit à la suite de l'ampleur des réquisitions russes en Bohême et plus encore en Moravie et en Slovaquie.

Moscou est actuellement hanté par la crainte que les dommages subis au cours de l'invasion par les plus riches provinces industrielles russes mette l'U.R.S.S. en position de départ catastrophique par rapport à l'Angleterre et à l'Amérique au moment même où s'annonce la lutte pour la conquête des marchés industriels et commerciaux et, pour parer à cette situation, les Russes ont réquisitionné sans compter.

Récemment, une personnalité britannique qui fut pendant plusieurs mois en mission officielle à Moscou me disait :

« Une caractéristique essentielle de la politique russe actuelle, c'est la primauté donnée par elle à l'immédiat et la conviction que pour faire face à cet immédiat on doit toujours montrer le réalisme le plus total. »

C'est ce principe que les Russes appliquent à l'Europe orientale. L'ampleur des sacrifices consentis par l'U.R.S.S. au cours de la lutte commune rend du reste la chose explicable. Il n'en reste pas moins que la méthode provoque un certain mécontentement chez ceux qui doivent en supporter les conséquences. Et, sans chercher à établir entre différentes données plus de rapport qu'il n'en existe réellement, il n'est pas sans intérêt de constater qu'à l'heure même où se tient la conférence de Potsdam, le ministre des Affaires étrangères et le ministre du Commerce tchécoslovaques, M. Jean Mazaryck et M. Hubert Ripka, se trouvent tous les deux non pas à Prague ou à Berlin, mais en visite à Londres.

Copyright by France-soir and Jacques Pécheral.

AINSI VA LE MONDE

Important mouvement diplomatique

Le Conseil des ministres d'hier a approuvé un important mouvement diplomatique qui ne sera rendu public qu'après agrément des gouvernements intéressés. M. Dejean serait nommé ambassadeur à Prague, M. Blondel irait à Oslo, M. de Charbonnière à Copenhague, M. Gauquier à Budapest, M. Payard à Belgrade, M. Paris à Sofia, M. Vaux Saint-Cyr à Athènes, M. Guérin à La Haye, M. de Dampierre à Santiago. La légation de Mexico serait élevée au rang d'ambassade.

■ **M. Billoux, ministre de la Santé publique,** est arrivé hier soir à Lyon. Il va effectuer dans la région Rhône-Alpes, un important voyage d'inspection.

■ **Le Conseil National de la Résistance** a décidé de convoquer, le dimanche 2 septembre, le Conseil central de la Renaissance Française désigné par les Etats Généraux.

■ **Un nouveau régime des congés payés** vient d'être adopté par le Conseil des ministres. En aucun cas, l'indemnité ne pourra être inférieure aux salaires qui auraient été perçus pendant la période de congé, si le salarié avait continué à travailler.

■ **La grève des restaurants de Marseille** se terminera lundi.

■ **Le port de Bordeaux** a reçu ses premiers navires.

Le temps qu'il fera

Beau temps, devenant nuageux au cours de la journée. Vent de secteur sud-ouest modéré. Température diurne en hausse de 1 à 3 degrés.

L'ITALIE VA BÉNÉFICIER du "prêt-bail"

WASHINGTON, 21 juillet (A.P.). — L'Italie recevra, au titre du « prêt-bail », des produits d'une valeur de 100 millions de dollars d'ici le mois de novembre.

Parmi les raisons justifiant ces avantages accordés à l'Italie, M. Cox, de l'administration économique pour l'étranger, a cité la présence de troupes américaines dans la péninsule et la déclaration de guerre de l'Italie au Japon.

Les expéditions comprennent des machines industrielles et agricoles et d'autres matériaux nécessaires à la reconstruction économique de l'Italie.

■ **Les droits de passage du canal de Suez pour les navires américains** transportant des hommes et du matériel vers le Pacifique doivent figurer dans la contrepartie du prêt-bail, demandent les U.S.A. à l'Angleterre.

■ **Pas de corps expéditionnaire italien dans le Pacifique,** déclare le président du Conseil à Rome.

■ **Toutes les maisons non occupées** pourront être réquisitionnées par les autorités locales pour un usage immédiat... mais c'est en Angleterre !

■ **Pour la rééducation du peuple allemand,** les Américains ont distribué à Berlin 20.000 livres d'école expurgés des théories nazies et en ont quatre millions à l'impression.

■ **Une manifestation** organisée en faveur du roi Léopold à Bruxelles, à l'occasion de la fête nationale, a été dispersée par les gendarmes.

■ **Le général Eisenhower** a été décoré à son G. Q. G. par le prince Bernard de Hollande qui lui a conféré la Grande Croix du Lion des Pays-Bas.

A BERNE ANDERSSON-HANSENNE sur 1.500 mètres

Pajazon, Cros... peut-être Lapointe et Balezo peuvent gagner

(De notre envoyé spécial Gaston MEYER)

BERNE, 21 juillet. — Les Français, partis hier soir, sont arrivés les derniers à Berne... Et les plus fatigués...

Ainsi la F.F.A., une fois de plus, a été inférieure à sa tâche, ce qui n'étonnera personne.

Et pourtant la confrontation athlétique de demain est, sans conteste, l'événement sportif le plus marquant depuis septembre 1939 puisqu'il s'agit de comparer l'élite de l'athlétisme respectif de cinq nations... dont la Suède. Ce qui aurait tout de même mérité un petit effort d'organisation.

La France est représentée par Valmy, Marcillac, Chypre, Hansenne, Pujazon, Cros, Lapointe, Balezo et Breitman.

Quelques succès

Notre équipe doit remporter quelques succès. Par exemple Pujazon n'aura malheureusement aucun adversaire à sa taille sur 3.000 m., et Cros devrait battre Christen sur 400 mètres.

De même en concours les chances de Lapointe et Balezo ne sont pas négligeables contre leurs adversaires suisses.

Mais le clou de la réunion sera le 1.500 m. Certes on ne peut comparer Andersson à Hansenne, l'homme a 3 m. 44 s. et celui-ci 3 m. 52 s. 5/10... Mais un Suédois seul, à l'étranger, est moins fort que chez lui quand il est aidé par d'autres... L'écart ne sera pas en tout cas de 8 s. 5/10 !

Les favoris

Les favoris seront Monti (It.) 100 et 200 m.; Ljungrën (Suède) 400 m.; Liqvist (Suède)

HANSENNE

800 m.; Andersson (Suède) 1.500 m.; Pujazon (Fr.) 3.000 mètres; Lidman (Suède) 110 haies; Cros (Suède) 400 h.; Lapointe (Fr.) hauteur; Studer (Suisse) longueur; Roméo (It.) perche; Balezo (Fr.) poids; Consolini (It.) disque...

...Car la présence d'athlètes britanniques est née dans l'imagination de quelques journalistes français.

●

Demain, à 9 h. 30, à la porte de St-Cloud, championnat de Paris interclubs de 2e catégorie (12 clubs). A 14 h. 30, **championnat de 1re catégorie : R.C.F. favori, S.F., U.A.I., U.S. Métro, S.E. Ermont, A.S. Aulnay.**

Lundi, dans l'édition sportive de FRANCE-SOIR, vous lirez les impressions de nos envoyés spéciaux :

Gaston MEYER sur le match Hansenne-Andersson

Georges FEVRIER sur le Grand Prix de l'Armagnac

A. BAKER D'ISY sur le Grand Prix de Cahors

La grande classe de Persson

A Malmoe, c'est Persson qui mena toute la course jusqu'au 1.350 m. Il n'en réussit pas moins à m. 3 s. 8/10 au mile en passant 3 m. 46 s. 8/10 aux 1.500 mètres.

Il semble donc qu'en Suède un homme est systématiquement sacrifié pour permettre aux vedettes de réussir des temps record. Ce qui explique bien des choses...

En l'occurrence, on ne peut, en outre, qu'admirer la grande classe de Persson — âgé de 22 ans — que nous verrons à Paris le 4 août sous l'égide des clubs parisiens et le « France-soir ».

Pas de steeple à Bordeaux !

Mais la F.F.A. n'aurait-elle pu s'apercevoir plus tôt de cette carence ? Et ne pas laisser le bec dans l'eau les athlètes qui se sont préparés de tout leur cœur et qui auraient pu choisir une autre épreuve ?

La F.F.A. a décidé de supprimer le 3.000 m. steeple du championnat de France, reporté au 26 août.

La raison ? Il n'y a pas de rivière à Bordeaux...

Les frères Vallerey à Melun

La « Grande Fête de l'Eau », organisée demain, à Melun, sous le patronage du « France-soir », est appelée à connaître un grand succès.

Tous les sports nautiques seront représentés dans cette manifestation, dont le bénéfice sera versé aux rapatriés malades et sans foyer.

Une véritable course de hors-bord réunira dix partants, dont le recordman du monde Georges Caron et Henry Longuet.

Les nageurs seront représentés par les frères Vallerey et Le Morvan, ainsi que par l'Ecole fédérale de plongeon, dirigée par Poussard.

Le ski nautique, avec Mlle Pelletier-Savard et une course de kayaks, avec le concours du champion de France Eric Collin, sont également au programme.

Une fête de nuit terminera cette journée sportive.

A. B.

Policiers et pompiers aux prises aux Tourelles

Le match Police-Pompiers se déroulera ce soir, à 19 h., au stade des Tourelles. Le challenge Dubent-Edouard se disputera sur les distances suivantes : 100 m. libre, 100 m. dos, 200 m. brasse, relais et water-polo. Les meilleurs nageurs de ces deux corps d'élite seront présents. En water-polo, l'équipe de l'A.S.P.P., bien conduite par Gerber, doit vaincre celle des pompiers.

AUX TOURELLES

Un match à trois pour le premier titre de champion de Paris

UNE journée décisive pour les candidats aux titres de champion de Paris de natation : dimanche, aux Tourelles, seront nagées les demi-finales des 100 m., la finale des 200 m. et des 400 m. dames.

Du lot des sprinters, nous retiendrons Cecchini, Kovacs et Serres qui seront vraisemblablement les vainqueurs de leurs demi-finales et, à coup sûr, qualifiés pour la finale.

Dans les 200 m., match à trois pour le titre entre Cecchini, Lugan et Le Morvan. Cecchini sera le grand favori, mais un succès du petit Lugan, bien préparé par Georges Hermant, ne serait pas autrement surprenant.

Encore un match à trois sur 100 m. dos. Une belle triplette : Girola, Blanc, Cecchini — dominera les autres concurrents. On attend une performance de Girola.

Mayanne Jouvenel, sur 400 mètres, n'aura qu'une adversaire sérieuse : Monique Berlioux. Mais la nageuse du dos peut-elle réussir à vaincre la nageuse de crawl ?

Le long et angueux Grosborne ne fera sans doute qu'une exhibition pour vaincre. Mais une exhibition à sa manière, c'est-à-dire avec la dernière énergie.

Et nous retrouvons les amateurs de sauts périlleux du haut du plongeoir de 10 mètres.

Mulinghausen, champion de France 1944, sera sans aucun doute, dimanche soir, champion de Paris 1945.

Fernand LEGOUGE.

Poursuite et demi-fond au Parc

En attendant les arrivées du Critérium du Routier complet, le Parc des Princes organisera une avant-première du championnat de France de poursuite. La lutte se circonscrira entre Blanchet, Aimar et Sabat.

La rencontre Blanchet-Aimar sera la plus intéressante.

Re...revanche à Berny

Le vélodrome de la Croix-de-Berny réunira demain stayers et sprinters des championnats.

D'une part, Lemoine, Chaillot, Lamboley, Minardi, etc., seront opposés, tandis que Gérardin, Cautenet, Laperonelli, Dégelas et Cie disputeront la re...revanche du championnat de France de vitesse.

Tous les Famechon à pied d'œuvre

André et Ray favoris Emile en péril !

LE 14 octobre 1944 est une jolie date dans l'histoire de la famille Famechon. Ce jour-là, à la salle Wagram, André Famechon battait le redoutable vétéran Pierini par jet de l'éponge en trois reprises, tandis qu'Emile obtenait un succès presque identique : la serviette salvatrice sauva du k.o., à mi-combat, son adversaire Maurice Sandeyron, plus subtil mais trop tendre.

Pour la première fois depuis qu'ils boxent « pros » tous les trois, nous allons voir en action le fraternel trio de Sous-le-Bois-lez-Maubeuge demain, à 18 heures, au Jardin d'Acclimatation. Ce 22 juillet 1945 sera-t-il, sur l'album familial, une date aussi faste que le 14 octobre 1945 jour de gloire ? Hum ! rien de moins sûr !

Ray et André favoris...

Côté « optimisme » on peut, bien entendu, envisager la victoire de RAY Famechon sur Paul Renucci. Ce Renucci, redoutable combattant, aurait constitué un sérieux danger pour Ray s'il n'avait point été victime d'une déchirure d'un deltoïde. La longue absence qui en est résultée constitue un sérieux handicap...

ANDRE, le plus rugueux des Famechon, piétine depuis qu'il s'est abîmé le « droit » ; ce qui ne l'a pas empêché de se maintenir au tout premier plan. Opposé au rude et consciencieux Breton Le Mentec, André, plus efficace, sera notre second favori.

Médina, qui défendra son titre de champion de France des « mouche », est dans une condition physique remarquable. Et les 12 reprises paraîtront bien longues à EMILE, le plus bref des Famechon. Le petit soldat du 5e B.C.P. ne semble pas avoir suivi un entraînement en rapport avec l'ampleur de la tâche qui l'attend. Emile sera vaillant, certes ; mais on ne peut, raisonnablement, lui accorder une chance de s'en tirer victorieusement.

Georges SCHIRA.

La S. N. Basse-Seine se réveillera-t-elle ?

L'AVIRON sommeille quelque peu à Paris en ce moment.

Mais voilà une occasion pour lui d'ouvrir un œil et de prouver sa vitalité.

Demain, dans le bassin d'Asnières, Courbevoie, avec les championnats de Paris, les fidèles du « bout de bois » vont retrouver leurs couleurs favorites.

Tous les rameurs ne seront pas là — certains sont militaires — mais toutes les sociétés seront représentées.

Ces dernières années, la suprématie de la S.N. Basse-Seine n'a pas été contestée. Mais le début de cette saison a vu le déclin du club cher à Desrues.

A force de vaincre facilement, on perd l'habitude de la lutte, on néglige l'entraînement.

Et c'est ce qui vaut aux hommes de la S.N.B.S. de subir, en quatre comme en huit, des défaites retentissantes.

Le Rowing, sous l'impulsion de Jacquet, se voyait récompenser de son travail, de sa préparation minutieuse lorsqu'il battit son vieux rival.

Ce dernier s'est repris. Bouton a secoué ses jeunes troupes. Payant d'exemple, il a fait faire quelques kilomètres à ses moins de vingt-cinq ans.

Déjà suffira-t-il pour retrouver le chemin du succès ?

Nous ne le croyons pas, car, à notre avis, il manque surtout aujourd'hui à la Basse-Seine ses militaires, Jean Séphériadès et Sauvêtre.

Treize épreuves sont au programme de la journée et des éliminatoires seront nécessaires dès le matin pour départager les deux cents engagés. — R. C.

AU SPRINT

◆ **Le R. C. Strasbourg** compte bien acquérir Heisserer, Matéo, Leduc et envisage pour cela une dépense d'un million et demi. Une paille !

MOMBER attaque « MASTRAN » pour le titre

Le 23 février 1944, le « battant » arlésien Roger Mastrantuano, opposé à Walter Momber, devenait champion de France des poids mi-moyens. Grâce au jury ! Ce fut un bien petit scandale...

Demain, à Marseille, les deux welters seront de nouveau face à face, titre en jeu. On pourrait penser que Momber, frustré de la décision à Paris, trouvera là une belle occasion de prouver devant les Marseillais qu'il est supérieur à l'Arlésien...

Rien de moins sûr cependant. Momber a été victime d'un refroidissement au cours de la saison ; il n'a vraisemblablement pas eu le temps de retrouver la grande forme...

Nous croyons que Momber, meilleur boxeur, devra finalement s'incliner devant le fougueux Arlésien.

Avantage aux cyclistes méridionaux en Armagnac, à Cahors et au "Routier complet"

QUELLE a été la réaction de l'U.V.F. cette semaine, en recevant par les soins des différents organisateurs, la liste des engagés du Grand Prix de Cahors, du Circuit de l'Armagnac et du Critérium du Routier complet ?

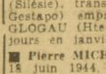
Car la plupart des vedettes figurent sur les trois listes!

Une fois de plus, l'U.V.F. a dû penser : « Une fois de plus, une fois de moins, quelle importance ? »

Seuls le public, les organisateurs... et les pronostiqueurs sont attrapés. Alors, en effet, quelle importance !

Deux demi-étapes en Armagnac

Les meilleurs coureurs méridionaux s'affronteront demain dans le 3e Circuit de l'Armagnac.



VEISSEIRE

Cette épreuve, organisée à Vic-Fézensac, sous le patronage de notre confrère « L'As », se déroulera cette année en deux demi-étapes, formule particulièrement spectaculaire.

Sur 182 km. d'un parcours vallonné, les Galliusi, Massal, Gianello, Grimbert, Vietto, Van Schandel, Caffi, Mithouard, Spicher, Remy, etc., livreront bataille.

Gianello, par ses récentes victoires, s'impose comme le grand favori. Mais que nous réservent les jeunes méridionaux ? De Nice, de Marseille, de Carcassonne, de Toulouse, de Bordeaux, près de 150 concurrents ont fait parvenir leur engagement.

Tacca ou Bintner dans les côtes

Malgré la concurrence du Circuit de l'Armagnac et du Prix de la Ville de Cahors, le Critérium du routier complet, organisé par « Libération », se présente sous d'heureux auspices.

TACCA

La distance relativement courte — 164 km. — permettra-t-elle vraiment à un homme complet de triompher ?

Dans la soixantaine d'engagés, on retiendra les ex-Tour de France « Léo » Amberg, Pierr. Clemens, J.-M. Goasmat, Cogan, Benoît-Faure, etc., et Tacca, Casellato, Goutorbe, A. Rolland.

La victoire devrait revenir à l'un de ces coureurs. Nos préférences iront à Tacca, Amédée Rolland, Bintner et Goutorbe.

Doublé de Macorig sur les remparts

Le Grand Prix de la Ville de Cahors réunira demain un lot important de champions. Parmi les engagés, on note Macorig, vainqueur l'an dernier, Brulé, Tassin, Huguet, Camellini, Cogan, Giorgetti, Danguillaume, Dorgebray, Gontal, Guillier, Mallet, Soffietti, etc...

MACORIG

Ce Grand Prix, disputé sur un circuit empruntant les artères extérieures de Cahors, est extrêmement dur.

Macorig, qui a déjà triomphé dans une course similaire à Saint-Denis et qui connaît parfaitement les difficultés du parcours, doit renouveler son succès de l'an passé.

Camellini, Huguet et Tassin seront ses adversaires les plus redoutables.

LES SPECTACLES

NOUVEAUTÉS — Le grand succès de comédie **5 à 7** — 3 actes d'Andrée MERY — La salle la plus fraîche de Paris

TH. DE L'ŒUVRE — Tous les soirs (sf mardi) 20 h. 30 — Matinée : Dimanche 15 h. — **VIRAGE DANGEREUX**

ETOILE — Places de 25 à 75 fr. — Ce soir à 20 h. 30 — LE GRAND SUCCÈS COMIQUE — ON DEMANDE UN MÉNAGE

LOUEZ VOS PLACES — AGENCE DES THÉATRES 14, B^d DE LA MADELEINE — OPÉ. 97-93

ALHAMBRA — Ts les jours 20 h. — Mat. S.D.L. 15.15 — Une femme par jour — Le plus grand succès d'opérette

LUNA-PARK — Tous les jours de 14 h. 30 à 22 h.

NORMANDIE — UN FILM DE JEAN DE LIMUR — **LA GRANDE MEUTE** — D'après le roman de Paul Vialar — JACQUES DUMESNIL, AIMÉ CLARIOND, JACQUELINE POREL, JEAN BROCHARD, SUZANNE DANTÈS, PAULETTE ELAMBERT

MARIVAUX — DERNIER MÉTRO — GABY MORLAY

LE FRANÇAIS — LE CÉSAR — SOLOGNE — ANDRÉ LUGUET — MADELEINE — **Mademoiselle X** — PIERRE BILLON — MARCEL ACHARD

Paramount — Et pour la première fois VIVIANE ROMANCE dans une comédie trépidante — **la Boîte aux Rêves** — YVES ALLÉGRET

TOUS LES JOURS — Matinée et Soirée — **VENEZ DANSER** dans un cadre unique — **AU MASSIF CENTRAL** — 44, rue Basfroi (métro Voltaire) — Orchestre TANI SCALA — SALLE RÉFRIGÉRÉE

DEMANDES D'EMPL. 30f

J. F. diplômée ts soins beauté faciaux et corporels cherche gérante ou direct. salon de beauté ou parfumerie à Paris. Ecrire : G. DAUB., 7, r. Dombasle-15e.

Ménage sérieux demande gérance ou gérance libre Hôtel ou Bar, cautionnement. DIDIER, 82, rue de Marmande, BORDEAUX.

Mr 50 a., marié, bon. réf., conn. allem., holl., angl., Transp. internat., Douane, ch. empl. secrét. Ecr. Michel, 389, r. Pyrénées-20e.

J. mén. ch. pl. H. jardinier ou garde-ch. F. cuisinière. Ecr. Commerce, 13, r. Pache, Paris-11e.

Cherche place Vulcanisation Rep. Pneus Cha. à Air. Ecrire : FARO, 8, r. Pierre-Dupont (10e).

Chauffeur tous permis démobilisé cherche place. SARAZIN, 244, Fg Saint-Martin, PARIS.

Mr consciens. conn. allem., turc, russe offre serv. fir